

SECURITE SOCIALE

**l'Assurance
Retraite**
Caisse Nationale

retraite et SOCIÉTÉ

Les relations intergénérationnelles en dehors de la famille

| NUMÉRO 64 | Décembre 2012

retraite et SOCIÉTÉ

Les articles publiés sont soumis à
l'évaluation d'experts

Directeur de la publication : Pierre Mayeur

Rédacteur en chef : Vincent Poubelle

Responsable éditoriale : Carine Cordier

Conception graphique et mise en page : Catherine Jégou

Comité de rédaction

Catherine Bac, Cécile Brossard, Carine Cordier, François Jeger-Madiot, Jim Ogg,
Vincent Poubelle, Sylvie Renaut

Comité éditorial

Claudine Attias-Donfut, Cnav • Catherine Bac, Cnav • Carole Bonnet, Ined • Isabelle Bridenne, CDC
• Cécile Brossard, Cnav • Vincent Caradec, Université Lille 3 • Pierre-Marie Chapon, Université de
Lyon 3 • David Clair, Cnav • Sandrine Dauphin, Cnaf • Guy Desplanques, Université Paris 1 • Anne-
Marie Guillemard, Université Paris 5 • Marie-Ève Joël, CNSA • Annie Jolivet, CEE-Créapt • Francis
Kessler, Université Paris 1 • François Jeger-Madiot, Cnav • Albert Lautman, Cnav • Florence Legros,
Université Paris-Dauphine • Michel Loriaux, Université catholique de Louvain • Marie Mercat-Bruns,
Sciences-Po • Jim Ogg, Cnav • Vincent Poubelle, Cnav • Sylvie Renaut, Cnav • Jean-Marie Robine,
Inserm • Alain Rozenkier, Cnav • Arnauld d'Yvoire, Observatoire des retraites

Correspondants scientifiques étrangers

Sara Arber, Université du Surrey, Grande-Bretagne • François Höpflinger, Université de Zurich,
Suisse • Martin Kohli, Université libre de Berlin, Allemagne • Christian Lalive d'Épinay, Université de
Genève, Suisse • Frédéric Lesemann, INRS-Culture et société, Montréal, Canada • Howard Litwin,
Université hébraïque de Jérusalem, Israël • John Myles, Université de Toronto, Canada • Joakim
Palme, Swedish Institution for Social Research, Suède • Pierre Pestieau, Université de Liège, Belgique
• Leopold Rosenmayr, Université de Vienne, Autriche • Chiara Saraceno, Université de Turin, Italie
• Constanza Tobio, Université Carlos 3, Madrid, Espagne • Alan Walker, Université de Sheffield,
Grande-Bretagne

Les relations intergénérationnelles en dehors de la famille

Numéro coordonné par Michel Loriaux

La transition démographique et la révolution épidémiologique ont contribué, depuis des décennies, à transformer profondément les structures par âge des populations occidentales et, par conséquent, les relations entre les générations qui n'ont jamais été aussi nombreuses et différentes les unes des autres. Cette diversité générationnelle a créé des problèmes nouveaux d'organisation auxquels sont confrontés tous les États, garants du maintien de la cohésion sociale. Les relations entre générations peuvent bien sûr être envisagées au sein de la famille, mais en réalité elles existent partout, dans tous les groupes et dans tous les milieux. Ce sont donc ces relations intergénérationnelles en dehors de la famille, ou du moins certaines d'entre-elles, qui font l'objet de ce numéro de *Retraite et société* consacré à la présentation de plusieurs expériences ou observations internationales, en Belgique, au Portugal, au Canada et en France.

sommaire

- **Avant-propos**
Michel Loriaux (Cnav)

Partie scientifique

- **Rapprocher les âges de la vie : une analyse des projets intergénérationnels en Belgique**
Michel Loriaux et Dominique Remy (université catholique de Louvain)
- **Relations intergénérationnelles et vieillissement : nouvelles questions**
Solange Lefebvre (université de Montréal)
- **Les nouvelles relations intergénérationnelles des personnes âgées en famille d'accueil : une expérience portugaise**
Alice Delerue Matos et Rita Borges Neves (université de Minho)
- **Formes et fondements des relations entre générations hors de la sphère familiale : la spécificité du milieu rural isolé**
Catherine Gucher (université Pierre Mendès France)

Hors thème

- **L'outplacement des 45 ans et plus en Belgique**
Thibault Moulaert (université catholique de Louvain)

Partie informative

- **Entretien avec**
 - Claudine Attias-Donfut (ancienne directrice des recherches sur le vieillissement, Cnav)
La cohésion sociale : au fil des générations...
 - Jeremy Porteus (directeur du Housing learning and Improvement Network) et Roger Battersby (directeur opérationnel de PRP Architect)
Habitat adapté, environnement de vie et grand âge : retour d'expérience du Royaume-Uni
- **Faits et chiffres**
 - Un nouveau modèle pour estimer annuellement des indicateurs « tous régimes de retraite confondus » : ANCETRE
Patrick Aubert (COR) et Bruno Ducoudré (OFCE)
- **Le point sur**
 - La transmission des savoirs entre générations dans l'entreprise : trois questions préliminaires
Guillaume Huyez (Erganè)
 - Le programme « Municipalités amies des aînés au Québec », un modèle pour la France ?
Pierre-Marie Chapon (Icade), Mario Paris, Suzanne Garon, Andréanne Laliberté, Anne Veil (université de Sherbrooke)
- **Regards sur le droit**
 - Le dispositif oublié de prise en charge des personnes âgées : l'hébergement à titre onéreux à domicile
Francis Kessler (université Paris 1)
- **Notes de lecture**
 - Analyses critiques
 - Parutions

avant- propos

Michel Loriaux

Durant les 20 années d'existence de *Retraite et société* (1992-2012), le thème des liens inter-générationnels a occupé une place de choix parmi les articles publiés. Et cette prépondérance était bien naturelle puisque les deux termes qui donnent son titre à la revue, retraite et société, sont en rapport direct, et souvent étroit, avec la question des générations. La société d'abord, dans la mesure où l'évolution sociétale, et souvent le progrès associé, dépendent de la façon dont les nouvelles générations prennent le relais des anciennes, en assumant les choix de ces dernières ou en les refusant, en modifiant ou adaptant les styles de vie, en transformant ou non profondément les modes de production et d'organisation sociale. Mais également les retraites, qui, au moins lorsqu'elles sont fondées sur un principe de répartition (et non de capitalisation), impliquent une solidarité sans faille des générations actives et inactives pour assurer un équilibre budgétaire durable des comptes publics. Certains auteurs, comme le Suisse David Cosandey¹, ont parfois remis en cause les systèmes actuels de protection sociale, et plus spécialement de financement des retraites, accusés d'être anonymes et « aveugles » dans la mesure où, contrairement aux systèmes traditionnels de solidarité, les transferts entre les générations ne s'opèrent plus en ligne directe, dans la parentèle ou la tribu, mais dans une société totalement « anonymisée », sans que le principe fondamental de réciprocité entre générations soit respecté et, en tout cas, « rendu visible ».

Sans entrer dans ce débat qui mériterait des développements plus importants, il est évident que les liens intergénérationnels sont multiples et de nature profondément différente. C'est ce que désigne **Claudine Attias-Donfut** dans la rubrique « Entretien avec » où elle rappelle

1. Cosandey D., *La faillite coupable des retraites. Comment nos assurances vieillesse font chuter la natalité*, L'harmattan, Paris, 2003.

les distinctions élaborées il y a déjà une vingtaine d'années entre les générations familiales, les cohortes de naissance, les générations historiques et les générations économiques. Et il est vrai que ces typologies sont utiles pour éviter une confusion des genres, dans la mesure où le concept de génération, en apparence si simple, peut recouvrir des réalités sociologiques fortement différentes. C'est manifeste lorsque les démographes parlent de générations en se référant aux cohortes de naissance, c'est-à-dire aux personnes nées au cours d'une même période, généralement l'année civile. Malheureusement, on sait que l'année de naissance, qui est un critère administratif incontournable pour la gestion de beaucoup d'actes de la vie privée ou publique des individus, se révèle souvent assez pauvre quand il s'agit d'expliquer des comportements ou des attitudes.

Par exemple, le fait pour un individu d'être né après la Seconde Guerre mondiale parmi les générations, dites ultérieurement « du baby-boom », ne lui confère une spécificité particulière que s'il est projeté dans le temps et qu'on rattache cette expérience singulière à l'époque où ces générations de naissance ont d'abord bouleversé les équilibres sociaux lors des révoltes étudiantes de Mai 68, pour ensuite bénéficier des conditions de croissance des Trente Glorieuses à partir de leur entrée sur le marché du travail et enfin, pour devenir, à l'horizon 2000, les générations économiques du *Welfare* qui, à cause de leur nombre et de la cyclicité des mouvements démographiques, constituent une menace pour la pérennité des systèmes de retraite, frappés de plein fouet par l'alternance des générations pleines (de 1946 à 1965) et des générations creuses (après 1965). Les générations du baby-boom sont ainsi devenues, presque à leur insu, d'abord celles de la révolte, puis du bien-être et enfin, autour du changement de siècle, celles des papy-boomers qui menacent les équilibres budgétaires des systèmes de protection sociale. Ce qui était apparu dans les années d'après-guerre comme une chance inouïe pour l'économie, grâce à la reprise inattendue de la fécondité, s'est transformé, un demi-siècle plus tard, en un problème de gestion des ressources apparaissant à beaucoup comme insurmontable sans des remises en cause profondes des mécanismes de l'État-providence ! Bien d'autres exemples pourraient être cités de générations cohortes dont l'année de naissance ne constitue pas le marquage principal ; mais ce que nous apprennent ces exemples, c'est que les générations sont forcément des concepts multidimensionnels qui ne prennent toute leur signification que si l'on accepte d'examiner toutes les interactions entre les années de naissance et les contextes socio-historiques dans lesquels les âges de la vie sont vécus par les différentes cohortes.

Bien évidemment, avoir 20 ans durant les *Sixties* n'a pas la même signification que d'être un nourrisson fraîchement né ou d'être un travailleur accédant à la retraite. Quoi qu'il en soit, il est aussi indéniable que, parmi toutes ces formes, les générations familiales occupent une place privilégiée. Elles représentent ce qu'on pourrait appeler la trame verticale (ou transversale pour reprendre une distinction chère aux démographes) des relations générationnelles telles qu'elles sont vécues dans la parentèle à travers les liens qui unissent les parents et leurs enfants. L'image a souvent été utilisée d'un building dont les étages se superposent les uns sur les autres, en créant des chaînes de dépendance entre les enfants et leurs parents, mais aussi des parents à l'égard de leurs propres ascendants. Le fait que la transition démographique et la révolution épidémiologique ont permis d'abord à trois, puis à quatre, et exceptionnellement à cinq générations de coexister dans les mêmes communautés, aux mêmes temps, a bouleversé les conditions de la cohabitation générationnelle. Il ne s'agit plus forcément d'une

cohabitation physique, comme à l'époque des familles patriarcales, mais souvent d'une cohabitation à distance, comme la qualifient Alice Delerue et Rita Neves, qui ne réduit pas pour autant les liens de solidarité entre les générations, mais peut même les amplifier et les renforcer.

L'autre trame, qu'on qualifiera d'horizontale ou de longitudinale, est celle qui traverse et réunit les générations historiques ou événementielles, certes plus difficiles à définir, mais en même temps porteuses des principales mutations sociétales. Si ces générations avaient été appelées à parcourir l'histoire sans grands changements ou innovations, ni au niveau des événements, ni des idéologies et des valeurs, ni des techniques et des modes, il est probable qu'elles ne joueraient pas un rôle très important. Mais on sait que ce n'est pas le cas, et que l'époque contemporaine a été caractérisée par ce que les historiens ont appelé, à juste titre, l'accélération de l'histoire, spécialement au cours du XX^e siècle, à travers une tendance à voir se succéder rapidement, et parfois pratiquement à se télescoper, les grands événements nationaux et mondiaux, comme les crises, les révolutions, les guerres, les changements de régimes politiques, les mutations technologiques, les catastrophes naturelles, etc. Emportées dans ce tourbillon événementiel, il était normal que les générations successives soient façonnées de façon très différente et qu'elles présentent une hétérogénéité croissante en termes de valeurs, d'aspirations, de modes de vie, etc. C'est aussi cette hétérogénéité croissante qui est devenue pour les pouvoirs publics un immense défi, à savoir gérer la diversité dans le respect de l'unité républicaine et de l'égalité démocratique.

Qu'on le veuille ou non, les sociétés vieillissantes sont aussi des sociétés de plus en plus pluri-générationnelles (comme elles sont aussi multi-ethniques) qui font que les mesures d'intégration des âges qui pouvaient donner satisfaction autrefois ne sont plus aujourd'hui à la hauteur des enjeux collectifs et que tous les systèmes d'organisation doivent être revus intégralement en conséquence, en faisant preuve d'imagination et de créativité.

La reconnaissance de ces idées a conduit *Retraite et société* à consacrer un numéro à ces relations générationnelles qui se nouent en dehors de la famille, dans la mesure où celles centrées sur les familles avaient déjà fait l'objet antérieurement de nombreuses recherches qui en avaient révélé la complexité. Encore convenait-il de préciser dans quels milieux en dehors de la famille portait l'observation, puisque les relations intergénérationnelles sont présentes partout, depuis la crèche et l'école jusqu'à l'hôpital et la maison de retraite, en passant par l'armée et l'entreprise, sans parler de tous les autres lieux de rencontre générationnelle, comme les églises, les cercles philosophiques, les syndicats, les clubs de sports, les associations philanthropiques, etc.

Comme il ne pouvait être question de prétendre à l'exhaustivité, un choix, forcément limité, a été opéré, en privilégiant quelques domaines restés relativement inexplorés ou en présentant l'une ou l'autre expérience considérée comme novatrice. Le pilote a aussi veillé à assurer une certaine diversité parmi les auteurs, en mélangeant des chercheurs confirmés et d'autres plus jeunes (génération oblige), mais aussi en multipliant les représentations nationales, puisque quatre nationalités sont présentes parmi les auteurs : France, Belgique, Portugal et Canada, illustrant ainsi le fait que la question générationnelle pouvait être abordée différemment selon les pays concernés.

résumés

Rapprocher les âges de la vie : une analyse des projets intergénérationnels en Belgique

Michel Loriaux et Dominique Remy

Les auteurs ont exploité une base de données originales fournie par la Fondation Roi Baudouin (Belgique) et correspondant aux dossiers remplis par des associations et des organisations publiques en réponse à deux appels à projets intergénérationnels lancé en 2006 et 2007 par la Fondation. Au total, environ 300 dossiers de candidature (Wallonie et Bruxelles) ont été analysés.

La majorité des projets émane d'associations sans but lucratif (ASBL) qui relèvent principalement du secteur « formation et éducation ». Ces projets ont pour finalité première des réalisations communes et la transmission de savoir-faire et de mémoire, les « rencontres conviviales » ou le « vivre ensemble » n'intervenant qu'en positions plus éloignées dans le classement. En outre, même si les groupes d'âge impliqués dans les projets restent de façon dominante les personnes âgées (60 ans et plus) et les jeunes enfants (moins de 12 ans), une partie non négligeable cible aussi des groupes d'adolescents (12 à 20 ans) et d'adultes (20-60 ans). Beaucoup de projets ont des coûts relativement modérés, alors même qu'ils peuvent viser des cibles estimées à plusieurs centaines de personnes. Enfin, les analyses textuelles menées principalement sur les textes de présentation des projets montrent que les mots-clés les plus fréquemment plébiscités sont ceux formés à partir des mots « enfant », « âge », « intergénération » et des expressions composées sur la base de ces items. À travers la multiplicité et la diversité des projets intergénérationnels, c'est un besoin nouveau impératif de nos sociétés vieillissantes qui apparaît.

Bringing different age groups together: an analysis of inter-generational projects in Belgium

The authors mined a base of original data from the King Baudoin Foundation (Belgium) consisting of the applications submitted by not-for-profit organisations and public bodies in response to two calls for inter-generational projects launched by the foundation in 2006 and 2007. A total of some 300 applications (for Wallonia and Brussels) were analysed.

A majority of the projects came from not-for-profit organisations working in the education and training sector. Most are artistic, cultural or other projects that involve different age groups. Only a few projects focus on transmission of knowledge and memory, "friendly gatherings" or "living together". Most of the projects are for elderly people (aged 60 and over) and young children (aged under 12). However, a significant number target teenagers (12-20) and adults (20-60). Many projects have relatively low costs, even though they reach groups of several hundred people. A textual analysis of the presentation of the projects showed that the keywords that appeared most often were "child", "age" "inter-generational" and expressions containing those items. The multiplicity and diversity of inter-generational projects reveal a new and crucial need in our ageing societies.

Relations intergénérationnelles et vieillissement : nouvelles questions

Solange Lefebvre

Les âges et générations n'ont pas la même audience que les classes sociales ou les genres, lorsqu'il s'agit de réfléchir sur les rapports, les contributions des uns et des autres, les similitudes et les différences, les solidarités et les injustices. Au fil des ans, l'auteur a mis à l'épreuve plusieurs questions sur le sujet, qui furent grandement enrichies par la confrontation à des perspectives selon les âges. Cet article en donne quelques exemples. Il aborde des notions fondamentales dans les deux premières parties en se penchant sur la difficile distinction entre effets d'âge, de génération ou de période et en traitant, dans un deuxième temps, des apports différenciés selon les âges.

Des voies de recherche et d'intervention centrales sont également examinées : d'abord, la création d'un groupe de réflexion intergénérationnel, à la fin des années 1990, qui a permis d'attirer l'attention sur des problèmes de déséquilibre entre les âges, jusque-là inaperçus ou insoupçonnés. Tout en évoquant la création de ce groupe, l'auteur donne l'exemple du débat sur les « clauses orphelins » au travail, extrêmement révélateur ; ensuite, la résistance des milieux de la recherche que rencontre toute discussion sur les iniquités entre les âges ; et enfin, la question de la transmission des savoirs entre groupes d'âge différents au travail, trop peu exploitée jusqu'à présent.

L'étude souligne pour finir l'importance du rôle des générations futures, surtout en ce qui a trait à la gestion des ressources de la planète, et qui rappelle la profondeur temporelle des relations intergénérationnelles.

Inter-generational relationships and ageing: new issues

In research on relationships, contributions, similarities and differences, solidarity and injustice, age and generation receive less attention than social class or gender. Over the years, the author has tested several questions in this field, which have been greatly enriched by including age

perspectives. This article provides several examples. The first two sections discuss fundamental concepts by considering the difficulty of distinguishing between the effects of age, generation and period and then by examining differentiated contributions of different age groups.

Key paths for research and intervention are also examined. This begins with the creation of an inter-generational focus group in the late 1990s, which drew attention to previously unnoticed or unsuspected problems of imbalance between different age groups. As well as describing the creation of the group, the author gives the example of the highly revealing debate on "orphan clauses" in the workplace. She then mentions the resistance of the research community, raised by any discussion of inequality between age groups, and lastly the transmission of knowledge between different age groups in the workplace, which has been too rare so far.

Finally, the study stresses the importance of the role of future generations, especially as regards management of the Earth's resources, which highlights the temporal depth of inter-generational relationships.

Les nouvelles relations intergénérationnelles des personnes âgées en famille d'accueil : une expérience portugaise

Alice Delerue Matos et Rita Borges Neves

L'accueil familial représente une alternative à l'institutionnalisation en établissement. Il met à disposition de la personne âgée un espace d'hébergement dans un contexte familial qui implique l'établissement de relations intergénérationnelles entre l'ainé et les membres de la famille d'accueil, et le partage d'une certaine intimité.

Cette recherche explore justement les dynamiques des relations intergénérationnelles entre les aînés placés dans des familles d'accueil et les personnes qui les hébergent. Elle se base sur des entretiens semi-directifs qui donnent voix à 17 personnes âgées en accueil familial, au Portugal.

Les dynamiques intergénérationnelles établies sont variables et elles expriment, de façon plus ou moins intense, les sentiments d'affection, l'interaction dans les activités et les échanges de ressources entre la personne âgée et la famille d'accueil qui mettent en évidence des relations « intimes », « proches », « neutres » ou « détachées ».

New inter-generational relationships: elderly people in host families. An experience from Portugal

Host families are an alternative to placement in elder care institutions. This system provides an elderly person with a place to live in a family environment, which implies the establishment of inter-generational relationships and a degree of intimacy between the elderly person and the members of the host family.

This research explores the dynamics of the inter-generational relationships between elderly people and their host families. It is based on semi-structured interviews with 17 elderly people living with host families in Portugal.

Les relations intergénérationnelles en dehors de la famille

The inter-generational relationships are variable and express – with varying intensity – feelings of affection, interaction through activities and exchanges of resources between the elderly person and the host family, which indicate “intimate”, “close”, “neutral” or “detached” relationships.

Formes et fondements des relations entre générations hors de la sphère familiale : la spécificité du milieu rural isolé

Catherine Gucher

Cet article s'intéresse aux formes et fondements des sociabilités et des solidarités des populations âgées, à partir de l'hypothèse d'une spécificité des modalités et du sens du vieillir en milieu rural. L'auteur cherche ici à expliquer le sens différencié que prend le vieillissement selon les parcours de vie des personnes enquêtées, qu'elles aient toujours vécu dans les espaces considérés, y soient revenues ou s'y soient installées aux alentours de la retraite. Par ailleurs, C. Gucher étudie les arrangements concrets de l'existence à la vieillesse, et ses modalités à partir de la structuration des milieux de vie. Le travail empirique a porté sur deux cantons – Montpezat-sous-Bauzon en Ardèche et La Rochette en Savoie – définis comme territoires ruraux isolés, caractérisés par un espace rural à dominante agricole ou ouvrière, à distance des pôles urbains. L'auteur, grâce à des journaux d'observation et à un corpus de 22 entretiens recueillis au cours de deux programmes de recherche, soutient ici que le milieu rural isolé présente des caractéristiques propices au développement de relations durables et amiables entre les générations et que les relations entre générations dans ces milieux demeurent toujours articulées à d'autres rapports de parenté. La première partie de l'article rend compte des formes de sociabilité et de solidarité repérables sur les territoires enquêtés ; la seconde propose un cadre d'analyse exogène, référé aux théories du vieillissement en tant que « transactions biographiques » d'une part, et à la notion de « territoire identitaire » d'autre part.

Forms and foundations of relationships between generations outside the family: the specifics of isolated rural areas

This article looks at the forms and underpinnings of sociability and solidarity in elderly populations, based on the hypothesis that ageing in rural areas has specific modalities and meanings. The author attempts to explain the differentiated meaning of ageing according to the respondents' life pathways, whether they have always lived in the areas under consideration, have returned there, or retired there. This paper also investigates practical life arrangements during old age, and the modalities of old age through the structuring of living environments. The empirical work focused on two French cantons – Montpezat sous Bauzon in Ardèche and La Rochette in Savoie – defined as isolated rural territories, characterised as rural areas where the dominant economic activity is agriculture or manual labour, located a long distance from urban centres. Based on observation journals and a body of 22 interviews recorded during two research programmes, the author argues here that isolated rural areas present characteristics conducive to the development of sustainable, amicable relations between generations and that relations between generations in these areas remain connected to family relations. The first section of the article describes forms of sociability and solidarity observed in the territories considered; the second section proposes an exogenous framework of analysis, referring to theories of ageing as “biographical transactions” and the concept of “identity territory”.

HORS THÈME :

L'outplacement des 45 ans et plus en Belgique : une tentative avortée de gouvernement à distance des fins de carrière ?

Thibault Moutaert

Cet article propose d'expliquer la notion d'*outplacement*, c'est-à-dire le reclassement professionnel, et son étendue aux 45 ans et plus en Belgique comme un processus de responsabilisation individuelle. Il mobilise la notion foucauldienne de gouvernementalité pour interpréter ce mouvement comme un « gouvernement à distance » des individus. Celui-ci s'inscrit à la croisée des évolutions du libéralisme entre « néo » et « ordo » libéralisme selon Foucault. Ces deux notions referaient surface depuis l'encouragement de l'activation et du vieillissement actif.

Néanmoins, les données disponibles soulignent le décollage relatif de cette nouvelle forme d'action publique. Nous l'expliquons à partir d'une focalisation sur la gestion de l'âge par les protagonistes de l'*outplacement* que sont les « candidats » et les « consultants ».

Outplacement of workers aged 45 and over in Belgium: a failed attempt at remote government of the final years of careers?

This article proposes an explanation of the concept of outplacement, i.e. occupational reclassification and its extension to workers aged 45 and over in Belgium, as a process of shifting responsibility to individuals. It mobilises Foucault's concept of governmentality to interpret this movement as “remote government” of individuals. According to Foucault, this lies on the border between the two trends of liberalism – “neo” and “ortho”. Both concepts seem to be resurfacing with the encouragement of activation and active ageing.

The available data nevertheless highlight the relative popularity of this new form of public action. We explain this as a focus on age management by the protagonists of outplacement – the “candidates” and the “consultants”.

Cnav
Service Éditions – 14 423
110, avenue de Flandre
75 951 Paris CEDEX 19

Pour toute information, n'hésitez pas à contacter :
Carine Cordier : [**carine.cordier@cnav.fr**](mailto:carine.cordier@cnav.fr)

Fax : 33 (0)1 55 45 81 84